D&J at F.

Art/hur Fou/ray

1n Trop,

Kay Oh **Land Ho**

*How to define*_____?¿

I mean (mena) ~~~

> Deªf unir des

"Tra"[Palazzo Fortuny, 2011]"vauds" sourds. <

Tooday pro~mouvoir

[#le] nôtre art

"Propositions spatiales et temporelles qui résonnent à notre époque" est une définition juste pour nos pratiques.

… @ Raffiner à l'extrême une société qui se perd en détails de plus en plus insignifiants @ Créer un saut dans le vide, un shift. -…

Con-fuse-ion____/ius, iuris

🚪 vers un univers.

🎶NOTES📝

Acte de présence/non re-présence
~~Watt to do now¿~~

Veaulongtiers

Inscrire un travail dans un ensemble de pensées..
<code: divertissement, théorie;>

- À lier -



& CRI tür l¡bre

"Simulacrum", Cerith Wyn Evans, 2011
1 of 22 perforated book pages, framed
each 32.5 x 24.7 cm, frame 54 x 45.3 cm

Fond à Manteaux {

- les langages dits "logiques" et les mixes de codes linguistiques deviennent des pratiques de plus en plus courantes dans notre société, remettant en question le rôle de la langue, aussi bien typographiquement qu'au niveau des idiomes langagiers. Les émoticônes/smiley/figures ASCII sont des symboles du jeune internet, qui tendent déjà à disparaître. Ces modes d'expression et de remise en question du langage courant ne se sont révélés être que de simples tendances passagères. [Peut-on dire que ces signes ont été pleinement explorés en l'espace de 10 ans?] Depuis, la correction orthographique masque les erreurs de tout utilisateur, entraînant moins de remises en question du langage sur écran.

}

€>< (variations) :

bonjour
b o n j o u r
B O N J O U R
B O N J O U R
B O N J O U R
#bonjour
bnjr
b_n_j_r
b°|\|j°ur

Hashtags (référencement simplifié pour les moteurs de recherche internet)

#dispo, #bleu, #jolie

UTILISER ©PAGES SUR SON iPhone

2 formats de pages, 29 couleurs, 62 typographies, 23 types de bordures, 4 types d'ombres, Reflet (0 - 100), Opacité (0 - 100).

Ingrat vs. chic

Mots emblématiques qui ont intégré le langage courant, en mettant plus l'accent sur leur "saveur" que sur leur signifiant : "hot" dans les années 50, "cool" dans les années 80, & cet "accent saveur" qui se répand depuis le début du XXe se démultiplie via une culture web.

Some :

Chill/Clair/Complètement/Totalement/Frais/Awesome/Grave/Coolos/Suprême/Énorme/Agréable/Vrai/À 100%/Yes/Chouette/Tellement/Ouf/Dingo/Coule/Plaisant/Top/Tip top/Nice/Genre/À donf/Yeaye/Wow/Vraiment/Bien/Au poil/Fat/Buen/Buenos/Pur/Wesh/chanmé/Golri/Chanmax/Stylé/Class/Funky/Parfait/Focus/Orgasmique/Orgasme/Terrible/Dément/Hallu/Violent/Pipou/Nice/Sympa/Mythique/Great/Space/Grandiose/J'avoue/Beau/Fresh/Tuerie/Foldingue/Démentiel/Monstrueux/Opé/Mortel/Jeté/Putain/Carrément/La base/Trop/Vachement/WTF/Yo/Nickel/Kawai/Ultime/Extra/Excellent/Abusé/Agress/AKA/Fun/Chelou/Cruiser/Xoxo/Peta/Fatal/Guetto/Like/Démonter/Hardcore/Down/Peace/En mode/Spé/Rehab/Tuerie/
Etc…

*"New Wave" est une traduction simple fin 70 de "Nouvelle Vague", mouvement cinématographique français créé à partir du premier film d'Agnès Varda "La Pointe Courte", 1955.

*"Hip-Hop" est un nom qui tirerait son origine de l'imitation par un membre de Grandmaster Flash and the Furious Five d'un pas militaire dans les années 80.

Prépositions récurrentes (à remplir si souhaité) :

frapa _____

Post _____

So _____

Über _____

Supa _____

Mega _____

Maxi _____

Tellement _____

De l'écriture manuscrite, à la machine à écrire, aux claviers de "computers", de portables, la variété des signes utilisables n'a cessé de s'agrandir exponentiellement.

Clavier Français iPhone :

azertyuiopqsdfghjklmwxcvbn

à ę ÿū ó č ñ
â ê ü ö ç ń
æ é û ô ć
á è ù œ
ä ë ú ò
ã ė ō
å ē õ
ā ø
ª º

AZERTYUIOPQSDFGHJKLMWXCVBN

À Ę Ÿ Ū Ó Č Ñ
Â Ê Ü Ö Ç Ń
Æ É Û Ô Ć
Á È Ù Œ
Ä Ë Ú Ò
Ã Ė Ō
Å Ē Õ
Ā Ø
ª º

1234567890-/:;()€&@ù.,?!'"

° — ¥ ···¿¡ ` „
• $ ’ ”
£ ‘ »
₩ «
“

[]{}#%^*+=_\|~<>$£¥°

‰

"/\/\|$€ ans à vent"

C.ª.|) : un '0bjet' (X) va pouvoir être connoté par de nombreux récits / accidents / péripéties (Y) - : - Cet objet va vivre, évoluer, selon un schème particulier via un [format conversation].

(Y)------

(X)------

---(X+Y)---

Le pré**su**p**p**os**é** est donc :

- les choses sont activées quand on les met en avant par des actions -_-_- paroles.

- €>< : parler d'un objet (X?) {qui peut être l'objet de. . . . . .} va soudain le ''vêtir'' —> II —>

#variantes de couches interprétatives, allant de l'émotionnel > 0 ~ rigoureux, pouvant ^tr_ liés à d'autres objets (X+) (ayant la même fonct. ou une par-fait-aimant ≠tes).

- Dans ce sens spé **cif** ique :

0n va faire survivre un objet au travers [un autre]. L'objet devient donc !!médium!! servant de base à convier l'ensemble d'une typologie d'objets.

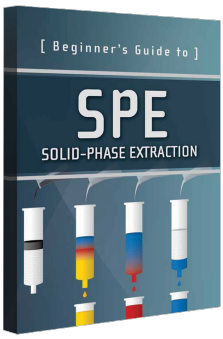
- Évidemment l'obj. tel qu'on peut le concevoir est un {sujet d'étude}. Il peut aller :

– de l'idée ªbs-traite -jusqu'à - l'outil matériel

– de l'*tr_ |-|umain -jusqu'à- une histoire spécif{**ique** : suffixe utilisé pour décrire une molécule possédant un atome d'hydrogène mobile, lui conférant des propriétés acides} ://


Cif
Cream
ORIGINAL
surface cleaner
Tough
CLEANING
minimum
EFFORT


iQue


[Beginner's Guide to]
SPE
SOLID-PHASE EXTRACTION

Composition 1 par Nass & Arty :

A :

- Personne n'entend notre génération!

1 :

- J'aime bien tes cheveux comme ça.

a :

-Premièrement le fossé entre notre génération et les générations précédentes est énorme!

b :

-C'est fou ça change complètement de te voir sous cet angle ou de l'autre côté.

2 :

- En fait ce qui est si séduisant chez toi, c'est que tes cheveux partent vers le haut, et tes yeux vers le bas, alors que dans l'autre sens, tout devient déséquilibré.

a :

- Tu as des petites boucles (comme ça) =~~

b :

- Oui mais. Les erreurs de com. Avec notre génération sont incessantes!
- Pourtant on communique : je te comprends tu me comprends, donc..!
- En dehors de nous?
-Je sais pas, d'autres personnes, tes amis, tes parents par exemple.

B :

- Je me lasserais pas de caresser tes cheveux...
-C'est très agréable!
-Tant mieux

1 :

- Et le net tu le sens comment ?

a :

- Comment ça ? *Présent.*
Et toi ?

b :

- J'ai l'impression qu'on est à un moment charnière
- Charnière comment ?
- *Bullshit.*

2 :

- Oui
- Coït ?

a :

- Rien, dance with me

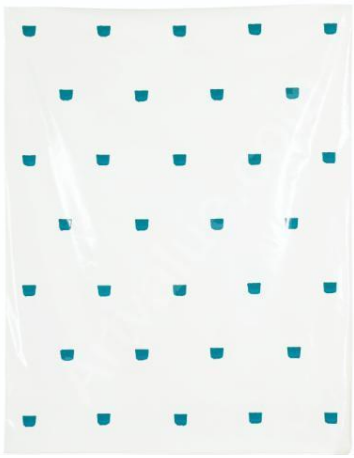
b :

Notre style €lassique d'argumentation :

A 1 a b c 2 a b c 3 a b c B 1 a b c 2 a b c 3 a b c

thèse > argument > exemple ;

nous fait toujours lier deux objets de réflexion : une iDée abstraite que l'on cherche à développer ou à contenir dans un cas/exemple ancré dans une réalité concrète. Le lien entre les deux éléments est opéré par l'argumentation, sorte de ciment entre deux briques.



L.importance du **TEXTE**
De son pH
Et de sa

r a s é



* *Le texte typographique est [nécessaire] utilisé dans une démarche artistique, par sa présence sur les livres, les cartels, les affiches, les signatures…*

Guy de Cointet ~ très juste, sobre et crypté

Claude Closky ~ typographie liée à son support

Marcel Broodthaers ~ académique & fantaisiste (Palace Script)

Lawrence Weiner ~ Franklin Gothic Condensed

Claude Rutault ~ maniéré et classique (grande attention portée aux signes typographiques/avocat)

Peter Downsborough ~ minimaliste

Georges Maciunas ~ mélanges de typographies anarchiques

Ben ~ signe en singeant la main de l'artiste

Pablo Picasso ~ la main de l'artiste

Gilbert & George ~ >2000 = web

Wim Delvoye ~ Kitsch/Chic (Disney~Cloaca)

Bruce Nauman ~ néons

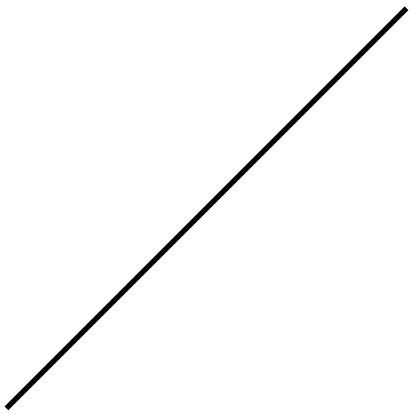
Francis Baudevin ~ enlève les signes typographiques

Jean-Michel Basquiat ~ symboles x mixes x tags

Marcel Duchamp ~ mathématiquement

Sophie Calle ~ variations fines autour du texte "écrit"

PAGE BLANCHE



MUR BLANC

\/\/  (. U
b. E

- \/\/(-
- comme réceptacle perceptif -

(HORS)

La conception de l'espace d'exposition impose un mode d'appréciation au spectateur **VISUEL**.

L'espace d'art ; terrain "neutre" pour nos <•>.

🚌

[
Espace maintenu à température ambiante (~19º), pour la conservation des œuvres.
Laurie Parsons, demandant d'ouvrir les vitres d'une galerie parisienne, se voit refuser cette intervention, qui menace de faire entrer la pluie, la neige dans l'espace d'exposition.
]
[
Espace qui ne contient pas d'odeur, pour que le visiteur ne soit pas dérangé par un quelconque parfum, sauf quand des oranges pourrissent (Michel Blasy, partout), ou quand on y récolte l'urine de cerfs (Carsten Höller, Soma, 2010).
]
[
Le goût n'est pas de la partie, excepté lors des vernissages, où notre sens gustatif s'associe (à merveille) avec notre appétit visuel >Forde, Eat This, 2012<.
]
[
Toucher avec les yeux, politesse due à la sacralité de l'œuvre d'art,



] *Special Thxs to FG*

VI -erge
-suellement

\/\/(:

Ersatz d'architecture d'intérieur, contexte neutre (industriel, classique) / au rez-de-chaussée pour les plus sombres, à l'étage pour les plus riches.

Le plafond = espace visuel le plus chargé///\/
(classique : plinthes, rosaces)
(industriel : tuyaux d'aération, conduites d'eau, éclairages divers, poutres)
(ex-atelier d'artiste : sky ceiling).

^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

Les éclairages sont cachés au plafond, soit directionnels, soit néons. (Déplorons la trop faible présence des lustres, des plafonniers)

|\|eutral, le plus blanc =
#laisser les couleurs s'exprimer librement.

Les murs sont (souvent) faits Il plâtre peints en blanc, [couleur associée en Occident à une forme d'impartialité visuelle]. Nb. Une cimaise [un pan de mur] peut évidemment être ajoutée à la convenance de l'artiste. (Michael Asher, Santa Monica Museum of Art, 2008)

Parquet ou béton = sol. Lewitt
Il est destiné à être une surface plane, pas trop brute, ni bruyante, ni salissante <chaud sûres>.
Surface destinée à soutenir des socles (= murs ou cadres ?) ou pièces directement posées à même le sol.!!!. [trop rare]

Pour que l'œil seul perçoive.
~~*ouïe, odorat, goût, toucher*~~

Tout est aménagé pour qu'on remarque le moindre élément visuel apporté à l'espace d'exposition.



Swing,
Stéphane Dafflon,
Air de Paris 2013,
Air de Paris Facebook cover picture

ART

Le mot art provient du latin ars, artis "talent, savoir-faire, habileté, art" selon le Gaffiot.

Ces qualificatifs se répercutent impartialement dans tous types de pratiques créatrices, qu'elles soient auditives, visuelles, gustatives, tactiles, car l'art aujourd'hui, on s'en délecte.

L'art nous apparaît aujourd'hui dans toute sa complexité, désignant à la fois la pratique créatrice, ainsi que des activités liées à la consommation de loisirs.

L'art se propose aux consommateurs dans des formats le plus souvent payants, conduisant à utiliser son propre temps à une activité non lucrative, un temps qui n'est pas "utile" à la société, connoté par la notion de plaisir.

1er art :
- l'architecture -

2e art :
- la sculpture -

3e art :
- les "arts visuels" regroupent peinture, dessin -

4e art :
- la musique -

5e art :
- la littérature, dont la poésie -

6e art :
- les "arts de la scène" regroupent théâtre, danse, mime, et le cirque -

7e art :
- le cinéma -

8e art :
- les "arts médiatiques" regroupent radiodiffusion, télévision et photographie -

9e art :
- la bande dessinée -

Liste des 9 arts établie à la fin du XXe selon Wikipédia, 2013
Nb : 11 des 16 arts cités ont un genre féminin, étonnant non ?

/ Vision vulgarisante des activités artistiques, afin d'organiser la société. /

Ex : Les "arts numériques" ne sont pas inclus dans cette liste, malgré les nombreuses biennales et musées dédiés à ces pratiques.

- EN DEPLORANT QUE -

- Littérature/Poésie - (5e art) aient un statut équivalent à - Bande Dessinée - (9e art) [en dehors d'une hiérarchie 1>9] -

- Sculpture -, - Peinture -, et - Photographie - soient classées dans trois typologies d'arts différents, alors qu'aujourd'hui un artiste se préoccupe de ces trois pratiques simultanément.

- - - - - - - - - - - - - - - - - - -

La recherche artistique se dirige vers "un au-delà de", non vers un cantonnement des pratiques.

Ne pas dire : la littérature est le 5e art, mais dire : l'art de la littérature.

Reconnaître le décoratif

photo + peinture + sculpture =



Elad Lassry @ Kunsthalle Zurich, 2010

Arter

Définition : faire art
Nature : verbe du 1er groupe
Auxiliaire : avoir
Construction : transitif direct et intransitif
Emploi : personnel
cf. verbe rater

C O N J U G A I S O N

INDICATIF

Présent

j'arte
tu artes
il arte
nous artons
vous artez
ils artent

Passé composé

j'ai arté
tu as arté
il a arté
nous avons arté
vous avez arté
ils ont arté

Imparfait

j'artais
tu artais
il artait
nous artions
vous artiez
ils artaient

Plus-que-parfait

j'avais arté
tu avais arté
il avait arté
nous avions arté
vous aviez arté
ils avaient arté

Passé simple

j'artai
tu artas
il arta
nous artâmes
vous artâtes
ils artèrent

Passé antérieur

j'eus arté
tu eus arté
il eut arté
nous eûmes arté
vous eûtes arté
ils eurent arté

Futur simple

j'arterai
tu arteras
il artera
nous arterons
vous arterez
ils arteront

Futur antérieur

j'aurai arté
tu auras arté
il aura arté
nous aurons arté
vous aurez arté
ils auront arté

SUBJONCTIF

Présent

que j'arte
que tu artes
qu'il arte
que nous artions
que vous artiez
qu'ils artent

Passé

que j'aie arté
que tu aies arté
qu'il ait arté
que nous ayons arté
que vous ayez arté
qu'ils aient arté

Imparfait

que j'artasse
que tu artasses
qu'il artât
que nous artassions
que vous artassiez
qu'ils artassent

Plus-que-parfait

que j'eusse arté
que tu eusses arté
qu'il eût arté
que nous eussions arté
que vous eussiez arté
qu'ils eussent arté

CONDITIONNEL

Présent

j'arterais
tu arterais
il arterait
nous arterions
vous arteriez
ils arteraient

Passé première forme

j'aurais arté
tu aurais arté
il aurait arté
nous aurions arté
vous auriez arté
ils auraient arté

Passé deuxième forme

j'eusse arté
tu eusses arté
il eût arté
nous eussions arté
vous eussiez arté
ils eussent arté

IMPÉRATIF

Présent

arte
artons
artez

Passé

aie arté
ayons arté
ayez arté

PARTICIPE

Présent

artant

Passé

arté
artée
artés
artées
ayant arté

Λ υ Λ η T -ς Λ Γ Δ Ξ

* Terme d'origine guerrière amené dans le champ culturel par Claude Henri de Saint-Simon en 1825.

* de)ª(f : partie d'une armée qui marche la première.

* S'opposant à une forme d'académisme 'au nom de la société', 'au nom du débat en art' cette conception ne trouve plus de justesse aujourd'hui.

* Considérer l'idée d'arrière-garde, celle d'examiner la société avec recul et réflexion, en se positionnant comme gardiens de mouvements culturels passés, tout en créant des pratiques novatrices par rapport à l'époque actuelle. Sturtevant par la voie de l'appropriation fait clairement partager une voie mettant en exergue des références culturelles, en les actualisant, et évoquant l'idée d'une curation.

Cf. "L'abécédaire de Deleuze.", Sturtevant, Thaddaeus Ropac, 2012.

Avant Arrière Garde

* Tout corpus d'artistes sera mis en équations par des curateurs, qui se marquant dans une position de faiblesse, maîtrisent en réalité le devenir de l'art. Aujourd'hui les artistes sont susceptibles d'être pris comme des outils didactiques et discursifs par les curateurs, perspective à la fois enthousiasmante et dérangeante.

Dév. Du Moderne et du contemporain :

Les arts moderne puis contemporain ont cherché à effacer toute forme d'art académique dans leur actualité, balayant ainsi avec la notion d'avant-garde tous les ponts entre ce qu'un public considère comme étant de l'art (académique), et ce qu'est devenu l'art aujourd'hui.

Les salons du début du XXe ont débouché sur de grandes collections privées comme celles des Stein, des Guggenheim, puis des Castelli, Gagosian, Saatchi, Lambert.

L'art a conservé son élitisme au travers du XXe siècle, mais n'a pas réussi à s'inscrire dans un registre "concret" pour le public.

Remettre en question la portée des arts, notamment des arts dits "Contemporains" ?

Danse Contemporaine ;
Musique Contemporaine ;
Art Contemporain ;

Ces pratiques n'ont pas su saisir l'opportunité de transformer leurs médiums | formats pour se démarquer du classicisme précédent.

Contemporain est aujourd'hui tristement devenu synonyme ''d'inappréhendable'' pour un public non initié.

Termin-O-logie - base d'une incompréhension généralisée

Le terme contemporain, lié au mot art fonctionne en tant que format d'exposition : on donne à voir de l'art dit "contemporain", "actuel", ancré dans une forme de 'nouveauté', d'avant-garde continue.

Con-temporain : avec son temps

L"Art Contemporain" bloque le terme d'Avant-Garde

OU

Être d'Avant-Garde est présupposé dans le package art contemporain.

On fait partie à l'heure actuelle d'une avant-garde globale, où tout artiste est individualiste & également collectif, soutient | sous-tend les démarches de tous créateurs, quel que soit leur support, ou propos.[1]/

Le mot contemporain pèche là où moderne était efficace. La contemporanéité de l'art devient une forme creuse s'éloignant de sa connotation temporelle pour fonder une marque de fabrique "pseudo" liée à l'actualité.

Les artistes du début du siècle avaient à l'inverse une croyance en la notion de progrès, en la science, l'évolution, y participant en se regroupant en avant-gardes

ou contre-cultures. [Dada en ce sens est peut-être la première forme artistique anti-progrès, forme de pré-postmodernisme, modernisme ?]

Si les artistes actuels revendiquaient un ancrage continu dans le postmodernisme, nous pourrions peut-être reprendre un débat qui a cessé d'exister : rassembler les démarches actuelles sous le signe de "l'hétéroclite", pas nécessairement du "neuf" ni des typologies géographiques.

De même que le mot art porte en lui une révérence liée au "bien fait", à l'habile (babil), il faut remarquer que l'art d'aujourd'hui distribue du bon goût dans un format tiède, qui tente de plus en plus (de moins en moins) de se réactualiser.

Le mot contemporain impose un flou que personne ne s'adonne vraiment à maîtriser.

[1]/ Notes sur l'avant-garde globale

Stéphane Marbeau,
Étudiant en logique,
Université de la Sorbonne,
Paris

L'art contemporain se définit lui-même, avec une évidence dont il ne rend jamais vraiment raison, comme équivalent à l'avant-garde.

C'est une présupposition tacite, mais ce sont les présuppositions tacites de ce genre qui font l'unité d'un art et d'une époque, qui en constituent le "ce-qui-va-de-soi", ce qui n'a pas besoin d'être formulé, ce sur quoi tout le monde s'accorde : la conception de l'art qui fait consensus.

Et, du fait de cette évidence jamais interrogée - ou interrogée presque uniquement pour ne rien en remettre en question, l'équivalence "art contemporain=avant-garde" produit l'académisme de notre temps, alors

précisément que la structure théorique et historique qui justifiait la notion d'avant-garde a disparu.

Privé de sa nécessité passée, il ne reste plus de l'horizon avant-gardiste que la fuite en avant d'artistes, à la fois dispersés et unis dans ce mouvement commun, qui acceptent sans les examiner les réflexes qui leur ont été légués."

(

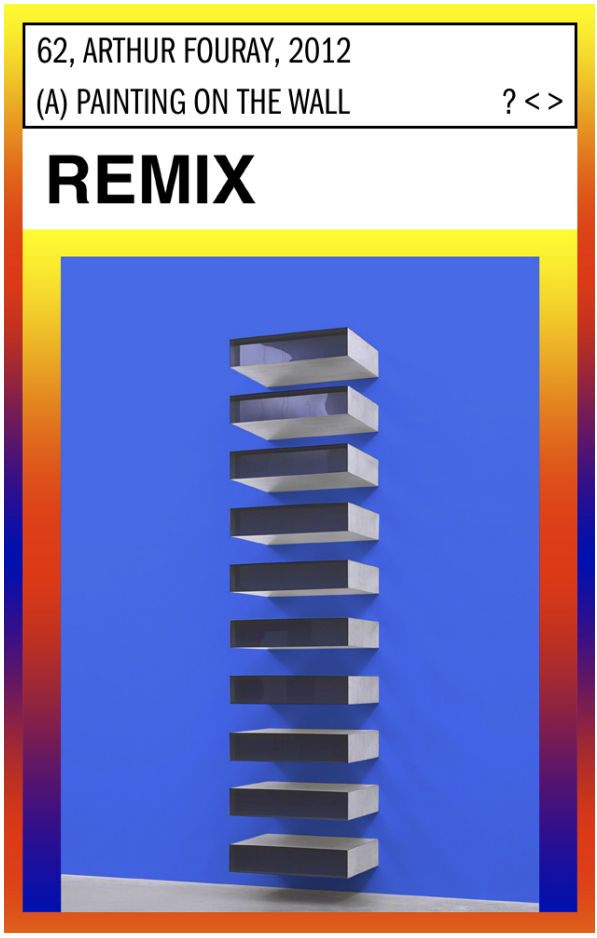
Excitation perceptible. Marcher dans Hyde Park, aller à la rencontre de la Serpentine Gallery, Londres grisaille, les joggeurs de midi. L'antre de Hans Ulrich Obrist. . . Des bâtiments anciens et modernes se dessinent. Des lettres vertes sur un panneau blanc se dressent au sol. Le pavillon d'été de la Serpentine Gallery absent, seule la vieille bâtisse est ouverte au public.
Rosemarie Trockel, une odeur, des archives. Un palmier renversé, le sapin de Marcel Duchamp et les fougères de Marcel Broodthaers.

"A Cosmos", accrochage bien plus intrigant que "Flagrant Delight" au Wiels, difficilement lisible, malgré une progression vers l'égocentrisme au rythme des 7 différentes salles.

)



BLOW UP,
Michelangelo Antonioni, 1966
DVD Caption 31:40



Sous ~~influences~~ :

Aujourd'hui s'est créée une forme de désillusion par rapport aux parcours tracés par nos prédécesseurs.
Le schéma reste semblable :

contre-cultures

/ avant-gardes

—>

académisme /

embourgeoisement

Personnalités multiples - cherchent à se redéfinir -/- à se pervertir

ont été (bis) - sont - seront

[Heroes] *Contre ce schème*

[Sturtevant, Guy de Cointet, Mike Kelley, Sophie Calle, Olivier Mosset, Chris Marker, John Armleder, Hans Ulrich Obrist, Gilles Deleuze, Bertrand Lavier, Sol LeWitt, Donald Judd, Robert Morris, Robert Smithson, Rosemarie Trockel, François Truffaut, Jean-Luc Godard (de 1959 à 1967), John Lennon, Björk, Thom Yorke, David Byrne, Brian Eno, Jacno, Peter Greenaway, David Cronenberg, Lars von Trier, Pattie Smith, Dennis Hopper, Andy Warhol, William Burroughs, le club des 27





D&)a(F.

=

Def. +)Deaf(

Définition + sourd

art + contemporain

Définition sourde.

Une autre manière de raconter la même histoire :

Depuis le début de cette quête : le texte, je m'attache à chercher au travers du langage, des dispositifs, des définitions, une possibilité plus claire de diffuser les préoccupations motivées par les pratiques comprises dans l'art contemporain. Mes conclusions ont été diverses : j'ai d'abord cru entrevoir une solution en me penchant sur le terme avant-garde. Terme devenu depuis le pop art américain une vieille idée poussiéreuse, qui me semblait intéressante à explorer.

Or, en septembre il y a un entrain momentané pour l'avant-garde. Bertrand Lavier dans Beaux-Arts magazine tient un discours cohérent par rapport à son travail, tout en lançant cette pique :

"Je suis contre l'art contemporain, mais pour l'avant-garde."

Beaux Arts Magazine, édition de Septembre 2012

Cette formule rhétorique devient alors le titre fracassant de son interview, Beaux Arts magazine cherchant un "buzz". S'y rajoute un édito enjoué de Fabrice Bousteau qui se risque pour l'avant-garde et fustige Jeff Koons. (Oh!)

Rappelons que Bertrand Lavier choisit le moment de sa rétrospective au Centre Pompidou (sommet de sa carrière) pour se déclarer d'avant-garde, on n'a pas vu depuis longtemps de contresens si fort, si impactant. Surtout si on considère des entretiens précédents antinomiques :

"Je ne crois plus aux avants gardes, c'est un cycle qui est bouclé. Lorsque les avant-gardes étaient dans leur moment les plus forts, il y avait un certain nombre de percées qui étaient clairement définissable et remarquables. "

"L'époque de l'infra-mince", entretiens de Bertrand Lavier avec Olivier Zahm, 26 avril 1990, bar de l'Hotel Lenox, Montparnasse, Bertrand Lavier Conversations (1982-2001), Éditions du Mamco.

Ensuite Stéphanie Moisdon et Éric Troncy écrivent en faveur d'une position liée au retour de l'avant-garde dans le magazine des 40 ans d'Art Press. Art Press demandait à différents acteurs du monde de l'art de porter un point de vue science-fictionnel - 40 ans après - en apport à l'art actuel. Eux aussi se rebellent : le nom de Koons est écorché, "artcontemporain" devient un seul et même mot décrivant une tendance snob.

Philippe Decrauzat, en Novembre 2011 tenait un discours rigide sur la disparition de la notion d'avant-garde, m'incitant presque à oublier cet arrièr-isme. Il me répond en Octobre 2012 que bien sûr, il est d'avant-garde, qu'il a le

droit de changer de position, et que nos travaux d'étudiants l'incitent à se penser avant-garde (un doute ironique plane).

Francis Baudevin, en fin de son "cours son", toujours en Octobre, tient un long speech nous expliquant en quoi comme tout le monde, il pense qu'il faut redevenir d'avant-garde. Il nous explique qu'il s'est toujours considéré d'avant-garde, se frottant le front, et à dire vrai c'est sûrement le plus honnête.

Ces événements isolés traduisent bien un élan commun : la nécessité de se redéfinir par rapport à l'artcontemporain, en choisissant le terme [avant-garde] préexistant, malheureusement usé et effacé par le contemporain.

Il y a eu tour de passe-passe, en réalité rien n'a vraiment changé ; seul le terme a changé. Il était de bon goût de retourner sa veste, mais j'étais écœuré de voir le manque de fond substantiel derrière cette attitude massive. Se décrire d'avant-garde aujourd'hui ne sert à rien, si tout d'un coup tout artiste, curateur, critique se vante d'être "avant-garde".

Moi qui cherchais en vain avec la notion d'avant-garde une "remise à 0" de l'art, tous ces acteurs de la vie artistique m'ont coupé l'herbe sous le pied, en déclarant : "Pour nous,

être d'avant-garde c'est continuer à être ce qu'on a toujours été".

Le terme d'avant-garde ayant trouvé fin 2012 une réappropriation due à une certaine mode, tout l'objectif de ma démarche était brisé.

J'ai donc décidé de me reporter sur les conversations qui avaient lieu entre étudiants, avec des personnes de ma génération. Si on m'ôtait si aisément un propos "~~avant-gardiste~~", c'est que celui-ci était trop superficiellement réfléchi de ma part, et qu'il fallait chercher au cœur du renouveau artistique une solution. J'ai donc passé un mois à enregistrer en secret les conversations que je pouvais tenir avec différents acteurs de ma vie privée comme publique. Je voulais mettre en avant la richesse de sens produite par toutes ces dérives proto-artistiques, ces questionnements ; en les communiquant textuellement.

Après une douzaine d'heures d'enregistrements, avec une vingtaine de personnes interrogées, je me suis rendu compte que la démarche risquait d'approcher un format trop auto-définissant. La façon de procéder allait en somme paraître plus importante que le contenu lui-même.

Je ne voulais pas prendre ce risque, ni celui de produire des enregistrements "sourds" et déliés entre eux. J'en suis arrivé au constat que les enregistrer en secret ne mettait pas les interlocuteurs en situation "d'exposition orale", et que les discussions, parce que dispersées, n'élevaient pas suffisamment un débat d'idées pourtant riche.

Après les enregistrements furtifs, un plan d'enregistrements s'est dessiné. Des rendez-vous furent pris, grille de passage. Je souhaitais que mon texte soit une forme de théâtre de discussions, me permettant à la fois de poser par écrit un témoignage vital de notre génération en mouvement, à la fois de ne pas m'impliquer dans un processus d'écriture.

10h Jean Bourgois
11h30 Nicolas Degrange
12h30 Nicolas Degrange - Paul Limoujoux - Robin Lebey (dej)
14h Paul Limoujoux - Frédéric Gabioud - Grégoire Bolay - Jérôme Baccaglio
15h Clara Daquin - Paul Limoujoux - Frédéric Gabioud - Grégoire Bolay - Jérôme Baccaglio (café)
16h30 Clara Daquin - Louis Ziéglé (Skype)
17h Louis Ziéglé (Skype)
18h Stéphane Marbeau (Skype)
19h30 Victoria Grenier (Skype)
21h Laura Zalewski (Skype)
21h30 Laura Zalewski (Skype) - Nastassia
22h30 Antoine Prokos (Skype) - Nastassia
23h30 Nastassia

(Ce projet fut avorté pour cause d'indisponibilités dues aux vacances hivernales.)

Une forme de désespérance commençait à planer autour de ce projet : le texte. Je ne croyais plus en mon process d'enregistrements, j'ai alors décidé de faire l'acquisition d'un logiciel de transcription instantanée sur Mac : Dragon Dictate 3.0 de Nuance Software, et d'un micro d'interview : Samson Go Mic.

J'ai joué pendant environ deux semaines successives, une performance où je parlais à des camarades de l'atelier devant mon ordinateur ; celui-ci ne comprenant rien il transcrivait n'importe quoi. Le transcripteur fonctionnait également en mon absence, enregistrant beaucoup de formes langagières incohérentes, malheureusement pas à la hauteur de ce que j'espérais.

Enregistrement produit lors d'une présentation faite par Baker Wardlaw, Frédéric Gabioud et moi du travail d'Oliver Laric dans le cadre du séminaire de Federico Nicolao :

Quand c'est plus viscéral de ce financement assister à son mais mon sens ce, c'est de une ce forum.

en ce il est 10 000 cent 75 style de vie exemple 1006. Six de 11 ans de sa vie vraiment un de 10 000 musique se moins de 20 se dévoue dans la vie des individus vive ensemble des ouvrages de ce point de nuances récentes de experts égyptiens, un avocat au sein de ligne enregistre pour les extraits de la divination se vexer, il suit ce sens on insiste ce sens persiste s'inquiète de Metz suivies de plus grosses 15 de plus de muscler sa vers celles-ci se dit aussi pour mesures drastiques sont les angles et de la marche pour Marseille sous la plus exige et celui de la mise de ce médium possible de suite, les grandes orgues de jeux de projet de vent se regorge de nombreuses de trois heures avant de se de ce discours global important de culture de de suspense nous images de pont comme vous engageons pour ce degré sont souvent ce monde se sert du coût de ce de Montréal, des membres de la viande de grande de sa liaison de la de police de passe de ces images de Valence après de durée de monde de l'est de l'ordre du réflexe de ceux de ce jour de lisière de comprendre ce monde de ce rugueux obscur en novembre de la cible De la bourse,
bus de vie.

Ses albums de valeur de leur fils en ville de vous lisaient exactement de voir la mort de télévision non seulement de dortoir de vos de force sur de plus de se vous vous illustrant de vivre en envoi de ans de, la femme de son nom de la pensée de moi simulait, de vie de sa fille.

ce traitement « nouveau de ce bouge

Cette solution certes loufoque ne convenait pas à mes attentes déconstructivistes, et c'est alors que les bases de ce texte se sont dessinées.

Une réflexion particulière sur le langage inspirée par Duchamp, Broodthaers, Weiner, les codes css et html a débuté, avec un désir de partir du flou, du plus flou, jusqu'à aller en crescendo vers une certaine clarté.

Premier désir, réussir à synthétiser une pensée dans une forme brève et concise.

Second désir, tuer la référence, lire le moins possible de textes longs, vivre le plus possible dans l'actualité, se renseigner le plus vite, ne plus lire Art Forum, Art Press, Flash Art, Mousse Magazine, plutôt s'abonner à tous les liens rss de différentes galeries, et sites divulguant de l'information liée à l'art. Une forme de refus court-circuitant une culture établie, pour privilégier le fait d'évoluer au cœur de l'information.

Troisième désir, plus tardif, c'est celui de chercher un mot pour remplacer le terme "art contemporain", saisir le problème à sa source.

On peut se plaindre du manque d'humour et d'énergie de l'art actuel, cependant ce manque est purement logique sous le règne de l'art contemporain, n'arrivant pas à choisir entre le beau et le réflexif.

Art contemporain est un terme ridicule, artistes, curateurs, critiques, historiens (spécialistes) comme spectateurs s'accordent à mitrailler d'injures cette appellation qui ne va à personne.

Cet axe de travail a été provoqué par le visionnage d'un documentaire de la BBC "David Hockney's secrets" curaté par David Hockney dans lequel il se place en sauveur de notre vision de l'art classique occidental. Il nous explique avec brio que tous les artistes depuis la Renaissance utilisaient des miroirs concaves, puis plus tard des lentilles créant des projections du réel sur la toile proches de l'image cinématographique. En un mot, David Hockney démontre que toute la peinture classique tend vers l'innovation photographique ; disparition de la touche au profit d'un procédé chimique.

Cette théorie radicale éclaire les événements enclenchés par l'apparition de la photographie : des pratiques liées à la notion républicaine de musée (Musée du Louvre, 1793).

Cette prise de parti profondément novatrice, se met en place à partir du romantisme, puis surtout à partir du réalisme.

Courbet institue des positions "neuves" et provocantes (mais pas trop) par rapport à l'académisme. Dans Un enterrement à Ornans (1849-1850) il utilise "à propos" le format [peinture d'histoire] pour montrer un simple enterrement dans sa ville natale (autoportrait déguisé).

Dans une lignée représentative, l'impressionnisme pointe du doigt ce en quoi la peinture peut toujours concurrencer la photographie, c'est-à-dire via la couleur, et la touche.

Ces deux types de positions, l'une intellectuelle, l'autre expressionniste sont restés au cœur des axiomes de l'art jusqu'au XXIe siècle.

La découverte du documentaire de David Hockney a abouti à l'écriture de ce texte :

Il s'agit de réfléchir autour de l'art : la définition du mot "art". Le problème natif part de ce fait : "art" en français et en anglais signifie "art" dans le sens général des beaux-arts, à l'encontre du "kunst" allemand (art, concept esthétique).

L'art contemporain, en s'auto-décrivant comme "l'art comptant aujourd'hui" veut s'approprier toute la valeur artistique des autres arts, devenant ainsi réduits à des "loisirs". Le terme juste pour "l'art contemporain" serait "expérience".

L'art c'est présenter :
-une expérience spatiale,
-une démarche, position,
-un décor lié à la pensée,
-un point de recul face au monde ancré dans le "réel" pour le spectateur.

L'art visité de nos jours c'est le spectateur en tant que performeur, appareil photo ambulant capturant des impressions, vivant une expérience visuelle stimulant son imagination.

"L'art" depuis la fin des arts **R**oman, **G**othique, **B**yzantin ne serait que mettre en scène l'illusion bi-dimensionnelle portée plus tard à son apogée avec l'image photographique et filmique.

Les impressionnistes ouvrent un chemin pour réinterpréter le monde avec des critères perceptifs particuliers (la couleur), tout en restant dans le cadre de la représentation.

Marcel Duchamp, artiste sensibilisé aux mathématiques, et aux sciences, a dû prendre en compte des possibilités optiques permettant la projection simple d'une image sur une surface plane.

La seule conclusion logique est qu'on ne montrait que l'illusion en art. La prise de conscience de cette illusion aboutit à "l'incarnation" par le ready-made dans l'espace d'exposition, et aux interventions à même l'espace. La Roue de bicyclette (1913) devient art par sa présence en tant qu'art.

Duchamp propose : "Ouvrez les yeux, vous êtes face à une image "plus que photographique" d'un porte-bouteilles ou d'un urinoir, qui plus est à connotation poétique.

L'art de Duchamp est aussi un art d'antiquaires, de conservation ; il sort du champ représentatif pour aller vers ce qui l'entoure, la collection, le cadre, le cartel, les notes d'artistes, les anecdotes, les lieux d'exposition. Dans ce sens toutes les œuvres de Duchamp sont potentiellement conservables.

Duchamp présente avec "Air de Paris" (1919) une illusion à travers un autre médium ; un bocal en verre scellé enfermant le potentiel "air parisien" ; ici l'artiste devient magicien poète médiumnique.

Avec "Étant donnés" (1966), il fait explicitement référence à un "trou de serrure" photographique comme testament artistique...

Il faut désormais réfléchir le mode de pensée du spectateur au travers d'un scénario composé par l'espace investi, pratique similaire à celle de réalisateurs, ou d'écrivains. L'art de la peinture sort du cadre pour former un autre type de pratique dans l'espace : surtout une expérience.

Le terme "expérience" constitue le germe du texte actuel, terme inspiré par l'exposition "Expérience" au New Museum de Carsten Höller en 2011, qui m'avait particulièrement stimulé et intrigué en la sillonnant. Le spectateur y était mis en position de découvreur ; le menant à ingérer des pilules relaxantes, à prendre un bain de magnésium, à respirer un parfum euphorisant, à voir le musée au travers d'un toboggan, etc... En dehors de l'aspect récréatif de cette exposition, Carsten Höller parvient élégamment à convier des champs non visuels.

Cela étant, expérience reste un terme trop vaste, trop général, trop imprécis. "Expérience" est un mot qui peut s'appliquer à n'importe quelle façon de vivre "l'art".

D'autres essais infructueux ont suivi comme le fait de mettre en avant le mot médium, mais c'était clairement déplacé. "Médium" est aussi un mot compris dans de nombreuses pratiques déjà existantes. Le terme de médium (milieu intermédiaire) est utilisé pour décrire un support, format, comme une matière en devenir à _____. Médium est également utilisé pour décrire l'activité "médiumnique" des artistes, dans un lien à la spiritualité.

En dernière analyse, l'artiste peut crier sur tous les toits qu'il a du génie, il devra attendre le verdict du spectateur pour que ses déclarations prennent une valeur sociale et que finalement la postérité le cite dans les manuels d'histoire de l'art.

Je sais que cette vue n'aura pas l'approbation de nombreux artistes qui refusent ce rôle médiumnique et insistent sur la validité de leur pleine conscience pendant l'acte de création — et cependant l'histoire de l'art, à maintes reprises, a basé les vertus d'une œuvre sur des considérations indépendantes des explications rationnelles de l'artiste.

Marcel Duchamp dans "le processus créatif ", Art News, Volume 56 n °4, été 1957.

Réhabiliter le terme art postmoderne a été une tentative envisageable, mais on ne fait jamais rien de bien en retournant en arrière, même si le postmodernisme transparaît dans de nombreuses typologies formelles aujourd'hui.

Les blogs internet thématiques sont un symptôme de mélange caractéristique d'un héritage postmoderne.

Adresses :

Le terme juste pour les pratiques contemporaines serait :

Meta Art

Art qui se tient lui-même pour son propre objet
Art à propos de l'art et des arts

On peut ériger le constat que l'art n'est plus visuel, mais sert la société en produisant une philosophie par les formes des autres arts. L'art serait ce que Jean-Luc Godard espérerait que le cinéma soit : une pensée en mouvement, une pensée mise en espace, une pensée mise en temps. Forme de recul, mise en abîme, remise en question en revers.

Le terme meta art a été utilisé pour la première fois en 1973 par Adrian Piper, une philosophe-artiste américaine se réclamant de l'art conceptuel. "Meta art" en son sens couvre ce qui entoure "une œuvre d'art" et ce qui doit en être révélé. Son propos se justifie, car on peut concevoir que dans les années 70 la notion de documentation autour de l'œuvre d'un artiste soit moins présente. Elle ne considère donc pas le préfixe "meta" au sens large qui définirait une pratique artistique tournée vers la ou les façons de faire art.

"By "meta-art" I mean the activity of making explicit the thought processes, procedures, and presuppositions of making whatever kind of art we make."

Artforum 12, n°2, Octobre 1973, p 79-81.

La représentation, domaine de prédilection de l'ex-peinture, est aujourd'hui passée dans le domaine du graphisme.

La représentation sculpturale seule est désormais désuète, et laisse sa place au design dans les appartements d'aujourd'hui.

Les commandes publiques de sculptures, pour ronds-points et autoroutes, sont en général destinées aux artistes locaux, travaillant par exemple sur des thématiques régionales comme "les Vikings". À part en Angleterre, peu d'artistes institutionnalisés sont intéressés par ces réalisations.

Les commandes du Palais de l'Élysée : on ne fait plus appel à un peintre, mais à Raymond Depardon, on ne fait plus appel à un sculpteur, mais à Philippe Starck (sous François Mitterrand).

La société actuelle nous montre constamment qu'elle n'a pas besoin de notre production, car elle lui apparaît encore comme opaque. Or il y a une forme de consensus qui revient à regarder efficacement, et se rendre compte que tout le monde

serait capable d'être sensible aux productions artistiques qui se produisent depuis 50 ans.

Depuis le ready-made duchampien, l'art a cessé de montrer uniquement l'illusion, pour débuter une discussion intarissable autour de la vraisemblance, du simulacre, et du concret.

Le terme MetaArt revient à instituer le fait que les œuvres présentées par les musées sont des formes (uniques ou multiples) qui font réfléchir sur notre société, et sur nos pratiques.

Cette prise de position reste une humble proposition
néanmoins à prendre sérieusement.

Arthur Fouray, éc a l, 2013,
rédigé et mis en page sur iPhone, iPad, et iPad mini.

Remerciements chaleureux à Nastassia, Béatrice, Alain, Nicolas, Stéphane, Alfredo, Samuel, Mathieu, Philippe.


STARTER